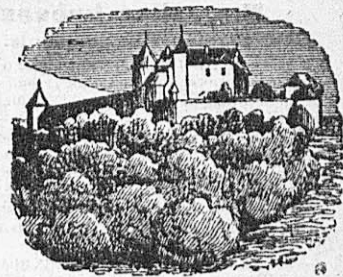




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
6 mois 3.—
Etranger 1 an 10.—
6 mois 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE arr. 9⁰⁸ 11⁵⁵ (d. j. f. 14⁵²) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 10⁰¹ (10¹⁷) 13¹² 17⁵⁰

Nos avalars économiques.

Les efforts tentés chez nous dans le but de développer la production agricole constitueraient une performance si les résultats obtenus jusqu'ici répondaient pleinement à l'attente et si les circonstances actuelles ne semblaient jeter un défi à ceux qui se sont posés en actifs protagonistes de l'intense production dans ce domaine, le seul qui compte chez nous, malheureusement, au point de vue économie cantonale.

Si l'on considère, cependant, les méthodes adoptées, on ne peut s'empêcher de se demander s'il n'eût pas fallu aiguiller dans un sens plus pratique l'instruction agricole prodiguée dans nos établissements d'Etat et tout tenter pour lancer notre jeunesse paysanne dans des entreprises nouvelles et les mettre en rapport avec l'économie agricole étrangère et les besoins des consommateurs d'outre-mer.

Car l'agriculture de rapport est aujourd'hui une science difficile. Ce n'est qu'au jour où les agriculteurs fribourgeois auront réussi à s'assurer des relations au dehors, à établir des comptoirs de leurs produits partout où il existe des chances de les écouler, à transformer ces produits en matières facilement conservables et transportables qu'ils pourront envisager une amélioration sérieuse et durable de leur situation matérielle. Les changes tendent à se niveler; les relations internationales deviennent de jour en jour plus faciles du fait du perfectionnement continu des moyens de communication, les transports plus rapides et moins coûteux. Tout semble présager une ère meilleure pour les pays agricoles qui auront su s'adapter aux conditions énoncées plus haut. Ajoutons que, sauf la possibilité de nouvelles guerres toujours à craindre, l'avenir offre des perspectives moins sombres, depuis que les peuples se coudoient et se causent dans les couloirs de la Société des Nations. Peu à peu, la question des dettes de guerre entre dans la voie des solutions, les nations se relèvent et les individus aspirent au bien-être temporel auquel les premières années du siècle en cours les avaient habitués. Tout cela dénote un retour vers l'état normal et la stabilisation des marchés dont il importe de tenir compte. La lutte pour le bien-être et l'aisance se fera serrée; le succès appartiendra à ceux qui seront le mieux préparés pour la soutenir, à ceux qui posséderont l'outillage le plus perfectionné, qui jetteront sur le marché les produits les plus intéressants, qui jouiront de la plus grande faculté d'adaptation.

Je ne dis point, à l'encontre de l'opinion générale, que les jours qui se lèvent verront l'épanouissement du « Grand Soir », la félicité universelle. Je pense par contre qu'une période moins troublée laissera aux peuples le temps de consacrer leur temps et leurs travaux à des œuvres de paix et d'humanité.

Je me presse d'en venir au cœur de mon sujet. Le sol fribourgeois peut et doit produire davantage. La plus-value du sol, la sélection des cultures, des semences, des sujets d'élevage arriveront à intensifier dans une large mesure notre production. Le tout sera de tirer de

cette surproduction le bénéfice correspondant. En vue de l'obtention de ces deux résultats, on voit quel chemin reste à parcourir dans notre classe paysanne, dans le domaine de l'instruction professionnelle et de la culture générale. Car l'agriculteur doit « compter sur lui-même », bien plus que sur le « secours toujours indésirable de l'Etat », pour mener à bien sa tâche.

J'avais dernièrement l'occasion de m'entretenir avec un jeune homme qui se trouve actuellement sur les rivages de la Méditerranée, en Afrique du Nord, à implanter dans ces lointaines contrées l'usage du « lait Guigoz ». Je m'imagine, si tous les produits de notre agriculture étaient aussi facilement transportables et conservables, à quel bel essor notre cher Fribourg serait appelé, avec d'aussi heureuses méthodes. Nos fromages doivent être de premier, tout premier choix, et il faudra arriver à les transformer, et il faudra entreprendre cette tâche chez nous, en plein pays de Fribourg. Cela créera de nouvelles industries. Il faudra de nouvelles machines qui, comme ce fut le cas en Suisse allemande, à St.-Gall entre autres pour l'industrie de la broderie, pourraient parfaitement être construites chez nous.

Notons en passant que plusieurs maisons bernoises ont déjà pris les devants et lancé les petits fromages-conserves qui sont en train de se frayer leur petit chemin à travers le monde.

Chez nous, comme partout ailleurs, ce ne sera que lorsque la « charrue et l'usine se donneront la main » que l'abondance sourira dans le gros des foyers.

Petite Revue.

ETRANGER

La tension italo-yougoslave. — Cette question-là doit désiller bien des yeux et faire comprendre raison à maintes dures oreilles.

Elle signifie indubitablement l'emprise que prétend exercer sur les affaires balkaniques le gouvernement de Rome. La diplomatie de M. Mussolini a été très habile. L'Italie s'est d'abord attaché l'Angleterre par son attitude conciliante et anglophile en Chine et dans maintes autres circonstances. Ajoutons que cette attitude ne lui a coûté que l'envoi de quelques destroyers dans les eaux du Levant. Le gouvernement romain a ensuite habilement manœuvré parmi les écueils de toutes sortes pour paralyser l'action des Nations balkaniques en concluant avec elles d'habiles traités, qui, tous, prévoient l'intervention italienne dans des conditions bien déterminées, c'est-à-dire chaque fois que l'Italie aura avantage à le faire. La Yougoslavie s'est vue ainsi brusquement encerclée par la conclusion du pacte italo-albanais de Tirana qui a mis le dernier anneau à la chaîne.

Quelles sont les intentions du « Duce » ? Nul ne saurait le dire exactement. Mais l'Italie veut de la place. C'est ce qui donne droit d'exprimer les pires craintes quant au dénouement définitif du conflit balkanique.

La soi-disant mobilisation serbe n'est qu'un prétexte. Si elle est vraie, peut-être n'était-elle d'ailleurs que la réponse normale à un état inquiet de la frontière albanaise. Dans toute cette affaire, l'Italie a adopté une attitude hautaine et louche. Le gouvernement de Belgrade s'est au contraire montré conciliant et s'est attiré l'estime des chancelleries en proposant lui-même une enquête internationale que l'Italie a boudée un certain temps, parce que cette enquête contrecarrerait probablement ses malsaines intentions. A force de diplomatie, on arrivait à un compromis, boiteux sans doute, mais acceptable, et voici que, brusquement, la

face des choses se modifie. Les dernières nouvelles annoncent qu'un coup d'Etat a éclaté à Tirana et que le régime Ahmed Zoglu est renversé.

On affirme même que des vaisseaux italiens mouillent dans les eaux albanaises et que les troupes et du matériel de guerre ont été débarqués.

D'autre part les révolutionnaires auraient mobilisé dans certaines régions tous les hommes en état de porter les armes. Le cabinet de Belgrade a également attiré l'attention des principales chancelleries sur le fait que d'importants mouvements de troupes ont lieu ces jours à la frontière yougoslave, sur territoire albanais et que ces préparatifs militaires secrets constituent un danger pour la sécurité du royaume.

Si ces nouvelles se vérifient exactes, il y a tout à craindre que l'Italie n'intervienne sans attendre l'avis des puissances et que cette intervention n'allume de nouveaux foyers d'incendie.

Tout cela nous amène à croire que la vieille diplomatie secrète qui valut tant de misères à l'Europe n'est pas morte. C'est peut-être M. Mussolini qui réveille involontairement le lion endormi, et cela n'a rien de réjouissant. Il ne faut pas oublier non plus que l'Italie est actuellement un peuple en armes et qu'elle n'attend apparemment, malgré ses dénégations, qu'une occasion propice pour faire montre de sa force. M. Mussolini a su dresser les masses en un faisceau formidable et plein d'une inébranlable foi en les destinées du royaume.

Le huitième anniversaire de la fondation du premier fascio est actuellement célébré à Rome. Il donne au « Duce » l'occasion de compter ses hommes et de faire briller aux yeux du monde la formidable discipline qu'il a inculquée au peuple italien et qui... doit bien aboutir à quelque chose.

Le « Figaro » jugeait dernièrement, dans les termes ci-dessous, le rôle que les grandes puissances devraient jouer sur l'échiquier européen, si elles se prétaient mutuellement l'appui logique qu'elles se doivent. Les événements de ces derniers jours semblent lui donner raison.

« L'accord de la France et de l'Angleterre entraînerait certainement l'adhésion de l'Italie, si même elle ne le donnait. Alors serait constitué le cartel de la civilisation avec l'Angleterre, dont la marine est la gendarmerie des mers, avec la France dont l'armée, surtout en Rhénanie, est la gendarmerie de la paix, avec l'Italie qui est la gendarmerie de l'ordre, car si elle avait été envahie, comme elle l'a failli être par le bolchévisme, la douane de Vintimille ne nous en aurait pas préservé. Ainsi, l'ébranlement de l'Orient consoliderait l'Occident, tandis que si celui-ci ne fait pas bloc, les séismes lointains s'y répercuteront en s'amplifiant.

Il va de soi que la main loyale que nous tendrions à l'Angleterre devrait trouver quelque chose dans la sienne. L'aide que nous lui donnerions sur le Yang-Tsé devrait avoir pour contre-partie sa garantie sur le Rhin dans des conditions moins décevantes que celles de Locarno. D'ailleurs, le consortium anglo-franco-italien aurait une telle force d'attraction qu'il entraînerait peut-être l'Allemagne dans son orbite pacifique ou, dans le cas contraire, la réduirait à la sagesse. Ce serait la seule chance, s'il y en a une, de l'arracher à l'envoûtement moscovite, qui est le plus grand danger de guerre dans le monde, et de faire prévaloir « l'esprit de Locarno » sur celui de Rapallo.

Les événements de Chine. — Ils se sont précipités durant les jours écoulés.

Les Cantonais sont entrés à Nankin et sont maintenant entièrement maîtres de Shanghai. Les troupes régulières se comportent en bandes de pillards et les assurances données par Chang-Kai-Chek ont été mensongères. En effet, dès leur entrée à Nankin, les troupes sudistes se sont livrées au pillage et n'ont respecté ni les personnes ni les biens étrangers. Des femmes ont été malmenées et les consulats anglais et américains ont été pillés. On n'est pas encore au clair sur le sort d'un bon nombre d'étrangers qui ont fui sur les collines voisines où se trouvent les bâtiments des consulats.

Les forces cantonnaises ont bombardé la concession et les navires étrangers ancrés dans le port. Les navires ont répondu et ont réduit au silence l'artillerie chinoise. Le feu des na-

vires a également protégé avec efficacité la retraite des ressortissants des puissances concessionnaires.

Les autorités navales anglaises et américaines se sont concertées pour faire tenir aux chefs chinois un ultimatum les menaçant de mesures extraordinaires au cas où des précautions sérieuses ne seraient prises immédiatement pour protéger la vie et les biens de leurs ressortissants. Les chefs sudistes y ont répondu d'une manière évasive et insolente. Les Américains sont particulièrement émus de la mauvaise foi des Chinois et le commandant en chef des forces expéditionnaires américaines a reçu l'autorisation de prendre toutes les mesures qu'il jugera utiles pour sauvegarder les intérêts américains.

Que feront les puissances ? Leur situation est assez délicate. Si elles attaquent d'un commun accord les nuées de Chinois qui constituent les partis belligérants, il se peut que ceux-ci s'unissent contre la domination étrangère, sous la poussée nationaliste et les excitations de Moscou. D'autre part, il sera difficile aux troupes et aux forces marines d'assister impassibles aux provocations des Cantonais.

Pour nous, c'est une question de prestige, qui est en jeu et aussi un intéressant épisode de la lutte du communiste intégral contre l'ordre social existant. En attendant l'issue de la lutte, des citoyens de nombreuses nations souffrent et tremblent, exposés à la vindicte cruelle des Chinois.

L'agriculture internationale. — La commission internationale d'agriculture, réunie à Paris, a examiné la position que les députés de l'agriculture à Genève devront adopter. Le Dr Laur était chargé de présenter le rapport.

Les associations agricoles estiment qu'une des causes principales de la crise agricole actuelle provient du fait que dans presque tous les pays du monde le prix de vente des produits agricoles est inférieur à leur prix de revient et qu'une semblable situation ne saurait se prolonger sans aggraver la malaise industriel et compromettre la prospérité et le bien-être des peuples.

SUISSE

La royauté des allumettes a élu domicile en Suède. — Le trust suédois des allumettes avait décidé de conquérir la Suisse. Il vient de gagner la bataille. Cette guerre économique a coûté au vainqueur 4 millions qui ont servi à faire une concurrence effrénée aux fabriques suisses. La dernière fabrique suisse indépendante vient de capituler. Le trust suédois est maître de la situation.

Ce terme signifie que nous payerons dès aujourd'hui les allumettes ce qu'il plaira au trust. Oh ! bienfaisante liberté de commerce !

Une heureuse initiative. — Les organes dirigeants de la Société suisse de gymnastique ont adressé au Conseil national et au Conseil des Etats une pétition relative à la loi sur la tuberculose qui est actuellement pendante devant les Chambres. Cette pétition rappelle aux législateurs le rôle important que joue l'exercice rationnel de la gymnastique dans la lutte contre la tuberculose.

Elle demande que les cantons et la Confédération prennent les mesures nécessaires en vue de populariser davantage la culture physique, d'aménager partout les locaux utiles et de tout mettre en œuvre pour que l'enseignement soit donné méthodiquement et régulièrement.

Elle sollicite également des Chambres l'autorisation pour la Confédération d'allouer des subsides pour la création de salles et de places de gymnastique.

C'est là une heureuse initiative. On ne peut contester que les exercices corporels rationnels ne constituent l'un des meilleurs antidotes de la tuberculose qui exerce ses ravages presque autant dans les campagnes qu'à la ville et chez toutes les catégories de citoyens qui ne mettent point en pratique la culture physique. Les expériences tentées ces dernières années ont clairement démontré l'influence heureuse qu'exerce sur la force de résistance du sujet la pratique de la gymnastique bien comprise.

Nouvelles brèves.

Malheurs et accidents.

A Malmœ, Allemagne, une goelette d'un faible tonnage a sombré, au cours d'un violent orage. Les quatre hommes de l'équipage ont été engloutis par les flots.

— Dans un village polonais, presque toute la population a été empoisonnée par la consommation d'alcool de bois. Trois personnes sont déjà mortes. Vingt autres sont dans un état désespéré.

— A Bristol, 4000 automobiles ont été détruites par un incendie. On signale 3 morts et pour 200.000 livres de dégâts.

— Le petit Jakob Gruninger, deux ans et demi, de Wolfthalen, Appenzel, trompant la surveillance de ses parents, est tombé à l'eau et s'est noyé.

— Le jeune Bollinger, 22 ans, de Nieder-Glatt, Zurich, a fait une chute en bicyclette et s'est tué net.

— On a ramené sur le rivage, à Vevey, le cadavre d'un inconnu qui flottait à la surface des eaux. Il est méconnaissable et semble avoir séjourné plusieurs mois dans les eaux. Seules les chaussures étaient restées attachées au corps.

Crimes et délits.

On a découvert, vendredi, entre Yverdon et Yvonand, pendu à un sapin, le cadavre d'un nommé E. Bugnon, 51 ans, père de 5 enfants dont le cadet n'a que 5 ans. Ce drame est dû à l'alcool.

— A Monte-Carlo, des bandits ont pénétré dans un immeuble, en l'absence des patrons, ont ligoté et bâillonné la bonne, âgée de 20 ans, et ouvert les robinets à gaz. A leur arrivée, les patrons trouvèrent le logis en désordre et entendirent des gémissements. Ils trouvèrent la jeune fille dans un triste état, et la transportèrent à l'hôpital où son état fut jugé très grave. On ne connaît pas encore la cause de ce drame. Rien n'a été volé. La bonne ne peut encore être interrogée.

— A Carrouge, Ernest C., 22 ans, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver en plein cœur. Il avait perdu ses deux frères, noyés accidentellement dans la Broye, il y a deux ans. Depuis lors, il était resté triste. Il a laissé un billet sur lequel était écrit : « Je vais rejoindre mes frères. »

— On a arrêté à Genève, un commis postal qui avait détourné des sommes dont le total s'élève à près de huit mille francs. Il s'agit d'un Jeanmonod, 35 ans, marié et père de deux enfants.

— Un drame s'est déroulé, samedi soir à la gare du Nord, à Paris. Une Américaine âgée de 27 ans, a tiré un coup de revolver sur un Anglais qui était son ami et a ensuite retourné l'arme contre elle. Il s'agit d'un drame passionnel.

— On a découvert vendredi matin, à Yvonand, à la lisière d'une forêt, Mme Julie Nicolier, 50 ans, qui gisait, grièvement blessée, par un instrument contondant. On n'a pas pu encore l'interroger, étant donné la gravité de son état.

— A Lyon, un entrepreneur âgé de trente-huit ans et sujet à des crises de neurasthénie avait de fréquentes discussions avec sa femme. Le frère de cette dernière, qui venait d'assister à une nouvelle scène, sous l'empire de la colère, tira un coup de revolver sur son beau-frère et l'a tué net.

Nouvelles politiques.

Le commandant en chef des nationalistes chinois a assisté à une importante assemblée tenue à Shanghai dans laquelle il fut décidé de demander la rétrocession immédiate des concessions étrangères. D'autre part, le syndicat des nationalistes a décidé d'obtenir par la force l'enlèvement des barrières qui entourent les concessions. On s'attend à une attaque et on active les mesures de défense.

— Dimanche ont eu lieu à Berne un congrès des locataires et à Zurich un congrès des propriétaires d'immeubles. Dans les deux endroits les intéressés ont envisagé les meilleurs moyens de défendre leurs droits.

Les élections de dimanche à St-Gall, pour le renouvellement du Grand Conseil, ont donné les résultats suivants : conservateurs, 78 mandats ; démocrates-radicaux, 61 ; socialistes, 26 ; démocrates-sociaux, 4 ; progressistes, 4.

Le département politique fédéral communique que les Suisses habitant Shanghai sont tous soins et saufs et qu'il n'y a aucun Suisse à Nankin.

— Au Palais de justice de Berlin, un accusé a déclaré que le prince Eitel Frédéric, fils de l'ex-Kaiser et le général Ludendorff ont été mêlés à l'assassinat de M. Rathenau, ancien ministre allemand des affaires étrangères. Cette révélation a causé une grosse émotion.

M. Paul Lachenal, avocat à Genève, a été élu président du tribunal arbitral germano-polonais pour la Silésie.

La Chambre des Pays-Bas a refusé de ratifier le traité hollando-belge fixant le régime de la navigation spécialement sur les bouches de l'Escaut.

Ce refus a causé une grosse émotion en Belgique où l'on propose de soumettre le cas à la S. d. N. qui, sans nul doute, fixera à la navigation sur cet important fleuve un régime international. En attendant, une tension bien compréhensible existe entre les deux peuples... frères.

FRIBOURG

Doctorat. — M. Fidèle Delabays, ancien instituteur à Lussy (Glâne) actuellement professeur au Technicum de Fribourg, a subi l'examen de doctorat à la Faculté des sciences de l'Université, avec la note «*cum laude*». La thèse a été exécutée à l'Institut de géographie, sous la direction de M. le professeur Girardin.

Nos félicitations.

Décès. — Nous apprenons le décès survenu à l'Hôpital cantonal d'un instituteur de mérite bien connu du personnel enseignant de la région. M. Gabriel Chavaillaz, instituteur à Noréaz, précédemment à Estévenens, Glâne, vient en effet d'être emporté par une courte et impitoyable maladie.

C'est une figure intéressante qui disparaît de la grande famille du Corps enseignant fribourgeois. M. Chavaillaz s'était acquis l'amitié de ses collègues par son caractère jovial et ses manières ouvertes et franches. Agé seulement de 25 ans, il a vu se briser soudain une carrière pleine de promesses, car le défunt était un des travailleurs ardents à la tâche à qui rien ne résiste.

Nous nous inclinons devant cette tombe trop tôt ouverte et y déposons l'hommage de notre religieux souvenir. P. SUDAN, inst.

Echappé belle. — Près de Belfaux, un enfant de deux ans a passé sous un train, entre les rails. Le train ayant stoppé, on recueillit le bébé, qui pleurait abondamment, mais qui n'avait aucun mal.

Chronique de la Veveysse.

Châtel-St-Denis. — Réunis en assemblée générale à Châtel, les sociétés de Tir de la Veveysse, ont voté l'organisation d'une journée veveysanne pour le tir cantonal de Romont et lancent un appel à tous les tireurs afin qu'ils s'y rendent nombreux.

Le comité est renouvelé comme suit : Président : MM. Paul Savoy, Attalens. Vice-Président : Bernard Moret, inst. Remaufens.

Secrétaire-Caissier : Casimir Liaudat, Châtel. Membre : Monnard Emile, Attalens.

Finances communales. — Par une énergique et sage administration, le Conseil communal de Châtel a équilibré le budget. C'est ce que constata le Conseil général, réuni en assemblée mardi soir. Il approuva les comptes et félicita le Conseil pour sa saine administration.

Nos cafetiers. — Grâce à l'initiative du Comité cantonal, et de son président Mr. Monney O. de Fribourg, la plupart des cafetiers de la Veveysse étaient réunis mercredi après-midi à l'Hôtel de la Croix d'Or. Après un brillant exposé de M. Monney et une discussion nourrie, ils décidèrent la fondation de l'Association des cafetiers de la Veveysse.

Le Comité se compose de M. Théraulaz, hôtelier de la Croix-d'Or, président ; M. Cardinaux, hôtelier des Bains, vice-président ; M. Seiboz, café de la Place, secrétaire caissier, et MM. Pierre Buclin à Semsales, et Jean Devarrat à Attalens comme membres adjoints.

Union des Sociétés. — Les présidents des sociétés châteloises, réunis vendredi soir, ont renouvelé leur bureau comme suit : MM. Colliard J., inspecteur C. E. G. président ; Vial Joseph, vice-président, et Pauly Paul secrétaire-caissier.

Chronique de la Glâne.

Nos morts. — La terrible faucheuse ne désarme point. Avec une impudence effrontée, elle fauche, fauche... ne tenant compte ni de l'âge, ni des conditions de fortune, ni des réves qui hantent ses victimes. C'est ainsi que M. Berdoz, tenancier de l'Hôtel des Trois Rois, à Romont, vient de succomber à la fleur de l'âge, aux atteintes d'un mal que la science ne réussit pas encore à guérir. Originaire de Rossinières, M. Berdoz passa la majeure partie de son existence à Belfaux, avant de venir s'établir à Romont. Il laisse le souvenir d'un homme actif et avenant. Son départ prématuré est pour son épouse une épreuve bien cruelle.

— On fut profondément atterré d'apprendre hier matin la mort de M. Dillion, tanneur, à Massonnens. Le défunt était avantageusement connu à Romont où il avait établi un dépôt des plus achalandés. Ses relations agréables et faciles, son caractère ouvert et avenant attirent d'ombrelle la confiance et la sympathie de chacun. M. Dillion fut un homme serviable qui obligeait souvent ceux qu'il aimait. Il jouissait pourtant d'une belle constitution, mais il alla qu'une double pneumonie foudroyante, contre laquelle les efforts de la science furent impuissants, vint anéantir tous les espoirs de son entourage dévoué. M. Dillion qui n'est âgé que de 63 ans fut un gros travailleur, laissant à sa nombreuse famille, outre l'exemple d'un commerçant loyal et honnête, une situation des plus enviables.

Inauguration de voie électrifiée. — Hier matin, on a mis sous tension le tronçon Palézieux-Romont. Deux trains d'essais ont été soumis à la nouvelle traction électrique. Le 1^{er} convoi a fait son entrée en gare à 9 h. 27 et le second à 11 h. 07. Sur tout le parcours il fut l'objet de manifestations enthousiastes. A Oron et à Vauderens tout particulièrement les autorités et la population soulignèrent par des attentions généreuses et délicates le passage du train. A Romont l'arrivée du convoi de 11 h. 07 avait amené une foule de curieux à la gare. Une réception des plus cordiales et des plus intimes, ne revêtant aucun caractère officiel, eut lieu au buffet de la gare, généreusement offerte par M. Criblet, tenancier. Parmi les personnalités officielles, on remarqua la présence de MM. Gorgeat, chef d'arrondissement, Amaudruz, directeur des travaux, Fonjallaz, chef de réseau et une délégation de la direction générale du service d'exploitation. La marche officielle des trains est prévue pour lundi matin.

Incendie. — Samedi, peu après 13 heures, un incendie était signalé dans la direction de Siviriez. C'était l'immeuble de M. Marin-Jaquier, sis à proximité du tunnel de Vauderens, qui flamboyait. L'alarme fut donnée à Vauderens par le personnel du train qui perçut le premier, au passage du convoi, les lueurs de l'incendie. Le bâtiment comprenant maison d'habitation, grange, écurie, dépendances rurales fut en un instant la proie des flammes. Chose étonnante, le propriétaire et son fils qui travaillaient dans le voisinage de la maison sinistrée ne furent alarmés que par les cris des voisins. Cinq pompes accoururent sur les lieux. Impuissantes à conjurer le désastre, elles bornèrent leurs efforts à protéger les maisons cirvoisines, notamment la forge située à une dizaine de mètres du foyer. Le bétail, comprenant 14 têtes, le mobilier et une grande partie du chédaïl purent être sauvés. Par contre, les fourrages dont le surplus de la consommation avait été déjà vendu, a été la proie des flammes. On se perd en conjectures sur les causes du sinistre. Toutefois, il semble que l'on soit en présence d'un cas dû à une déficiétéosité de cheminée. C'est une perte sensible pour M. Jaquier, l'immeuble n'étant taxé que 14.000 fr., prix bien inférieur à sa valeur réelle.

Cours de moniteurs de tir. — Le cours régional des moniteurs de tir aura lieu à Romont les 30 et 31 mars prochain. Il revêtira cette année,

un raison de la prochaine fête cantonale de tir, une importance particulière. Des instructions spéciales seront données en vue de la future compétition. Le cours est placé sous les ordres de M. le capitaine Morel, secondé par les instructeurs M. Indermuhle Roi lieutenant à Romont et par M. le capitaine Renoyer, à Semsales.

Nos sociétés locales. — Nos sociétés locales ne chôment point. La Chorale, après avoir travaillé avec un succès incontesté aux représentations d'« Antigonè », se prépare avec non moins de cœur et de sérieux au prochain concours régional de chant, qui aura lieu à Grandvillard, en mai prochain.

La Société de tir, organisatrice de la fête cantonale qui aura lieu en mai et juin prochain, se prépare à recevoir dignement les amateurs du noble art du tir. Les divers comités, chargés de prévoir minutieusement toutes choses, sont depuis longtemps à la tâche et travaillent avec un zèle inlassable à la réalisation de l'entreprise. Ceux qui président à cette manifestation patriotique sont un garant de succès. Déjà à quelques centaines de mètres de la gare, s'élevait à flanc de coteaux les premières ébauches du plan de tir. Le site pittoresque de la cité, l'hospitalité proverbiale de ses bourgeois, la gaieté printanière qui présidera à la fête, le nombre réjouissant des sections participantes, font bien augurer de l'entreprise.

GRUYÈRE

L'or au guichet. — Nous rappelons au public que le dernier délai pour l'échange des pièces d'or étrangères expire jeudi 31 mars.

Que ceux qui n'ont point encore pu se résoudre à dire adieu au «*bas de laine*» fassent sans retard le geste nécessaire.

Le concert des „Cigales“. — La manifestation musicale servie dimanche au public bullois par le club mandoliniste fut presque une révélation. Malheureusement, l'auditoire était bien restreint, comme cela se produit dans toutes les soirées musicales non suivies d'une pièce théâtrale. C'est regrettable.

Les auditeurs de dimanche, s'ils n'étaient nombreux, appartenaient du moins au Bulle musical ; ils se sont montrés enthousiastes et n'ont point ménagé leurs applaudissements. Vrai est-il d'ajouter qu'ils étaient mérités, tant par la délicatesse de l'interprétation que par la propreté du jeu. Certains morceaux, d'auteurs d'une fine sculpture musicale, étaient des perles dans leur genre. Le public a écouté avec une vive satisfaction le solo de guitare. L'une ou l'autre production ont aussi rencontré spécialement ses faveurs ; citons les jolis «*Flots du Danube* », bien connus mais dont l'interprétation semble convenir à merveille à une orchestration telle que celle des «*Cigales* ». La «*Marche de Paris* », de Popy, éveilla dès l'abord l'enthousiasme de l'auditoire. «*Ange exploré* », «*Belle Castillane* », «*Milena* » sont de fort jolies compositions qui furent ciselées au coin d'une préparation méthodique et sûre. A peine aurait-on pu saisir ci et là quelques flottements.

Il convient de féliciter Mme Jans, la directrice des «*Cigales* », jolie société pleine d'avenir, ainsi que le vaillant comité qui ont assuré au club mandoliniste bullois une réputation avantageuse et définitive.

ETAT CIVIL DE BULLE

Naiissances.

Mars 3. — Thürler Marie-Jeanne-Elise, fille de Joseph, agriculteur, de Bellegarde, et de Madeleine née Schuewy.

7. — Rossier, Gisèle-Marie-Thérèse, fille de Charles-Joseph, dit Ulysse, gendarme, de Cugy, et de Marie née Emery.

5. — Savary, Emma-Louise, fille de Paul, ouvrier de fabrique, de Sales (Gruyère) et de Marie née Wicht.

10. — Pasquier Jacques-Raymond-Louis, fils de Louis, géomètre, de Bulle, et de Jeanne née Bardy.

16. — Pichonnaz Marie-Jeanne-Juliette, fille de Hilaire, commis au C. E. G., de Pont (Veveysse) et de Madeleine née Moret.

Décès.

Mars 14. — Blanc, Jeanne-Marguerite, née Seydoux, épouse de Louis, de Bulle, Fribourg et Corbières, née le 23 juin 1869.

17. — Jolliet Louise, née Gottrau, ménagère, épouse de Constantin, de Montbovon, née le 9 décembre 1857.

20. — Perroud Joseph-Jules, imprimeur, époux de Marie, née Crausaz, de Berlens, né le 6 mars 1863.

Société cantonale des Tireurs fribourgeois.

Cette florissante Société a tenu, dimanche, ses assises annuelles dans la vaste salle de la Grenette, à Fribourg. M. le colonel Von der Weid, chef du Département militaire cantonal, M. le Colonel de Diesbach, commandant de la Brigade Infanterie 4, et M. le Lieutenant-colonel Weissenbach, commandant du Rég. Infant. 7, avaient tenu à venir en personne témoigner aux tireurs fribourgeois leur vive sympathie et la haute considération dont ils entourent la belle cause qu'ils défendent avec beaucoup d'ardeur et de patriotisme.

Mémorable assemblée que celle de dimanche, laquelle, sous l'habile direction de M. le Dr Comte, président cantonal, assisté de son actif comité, groupa 180 délégués et qui, quatre heures durant, travailla sans un instant de défaillance à absorber un très lourd programme. A peine se manifesta-t-il une certaine nervosité, bien compréhensible d'ailleurs, au moment de l'élection du Comité cantonal, dont les fonctions triennales étaient épuisées.

Sur la demande de M. Conus, parlant au nom de la Fédération de la Gruyère, demande fortement appuyée d'autre part, les nominations se firent conformément aux statuts, à bulletin secret, et non

par acclamations comme la proposition en fut faite. M. le Dr Comte fut confirmé à la présidence cantonale, charge qu'il remplit depuis quinze ans avec beaucoup de distinction. Suit l'élection des huit autres membres de l'organe exécutif. Ici, le sympathique et méritant représentant de la Gruyère, M. Antoine Stocker, caissier cantonal, fut brillamment réélu, puisqu'il sortit en tête de liste avec 143 voix sur 155 bulletins valables. A lui nos chaleureuses et sincères félicitations.

Voici la composition du nouveau Comité cantonal : Président : M. le Dr Comte, à Fribourg ; Vice-président : M. le lieutenant-colon. Fasel, à Guin ; Secrétaire : M. Andrey, architecte, à Fribourg ; Caissier : M. Stocker, sergent-major, à Bulle ;

Assesseurs : MM. Widmer, directeur, à Fribourg ; Morel, capitaine, à Romont ; Schwab, capitaine, à Morat ; Sylvestre Pilloud, député, à Châtel-St-Denis ; Bise, premier-lieutenant, à Estavayer.

Le tir cantonal de Romont absorba passablement de temps.

Dans son rapport sur l'activité de la Société cantonale des Tireurs fribourgeois, M. le Dr Comte releva que Fribourg occupa le premier rang parmi les cantons qui s'occupent de l'instruction des jeunes tireurs. Certains autres passages de cet important document mériteraient une mention spéciale. Il n'entre pas dans le cadre de ce bref compte-rendu de les énumérer tous.

Vers 19 h. 30, un banquet, patiemment attendu et combien mérité, réunît les participants dans la grande salle de l'Hôtel des Merciers. Après que les appétits supérieurement aiguës eurent été satisfaits, par un menu copieux, une partie oratoire des plus enthousiastes se déroula sous l'habile majorat de table de M. le capitaine Savoy, avocat, à Romont.

M. le Dr Comte, dont nous avons admiré le discours inaugural du matin, charma de nouveaux convives par une savoureuse improvisation. Il romit en terminant la ravissante médaille de mérite de la Société suisse des Carabinières à plusieurs vétérans dont MM. Auguste Castella, à Gruyères, Joseph Verdan, à Vuadens, Emile Jaquier, à Siviriez et Pierre Pittet, à Mézières, pour ne citer que ceux de notre rayon. Ce dernier remercia le Comité cantonal au nom de ses heureux camarades. Il recommanda aux jeunes de ne pas oublier les anciens qui leur ont montré le chemin, ces anneaux qui relient le présent et l'avenir à la grande chaîne du passé.

MM. les colonels Diosbach et Weissenbach relevèrent le mérite qu'ont les tireurs fribourgeois de cultiver ce sport dont l'importance est si grande au point de vue de notre défense nationale. Les maîtres des futurs champs de batailles seront l'aviateur et le tireur. Il importe donc qu'ils atteignent un haut degré de perfection.

MM. les présidents des Fédérations firent entendre la voix de chaque district. Tous ces discours, d'une mâle énergie, furent empreints du plus bel idéal patriotique.

La patrie fut d'ailleurs saluée spécialement, comme les tireurs ont coutume de le faire, dans un toast vibrant que prononça M. le Capitaine Morel, de Romont.

Ajoutons, pour être complet, qu'un excellent orchestre agrémenta le repas d'une foule de belles pièces.

Nous nous en voudrions de terminer ce court aperçu sans relever le dévouement de la Fédération gruyérienne qui a participé à l'assemblée avec ses vingt sections représentées par 33 délégués et qui a pris une part très active aux délibérations. Divers orateurs, MM. Conus, président de la Fédération, Grandjean, secrétaire-caissier, Noël Cailler, directeur, Marmillod, de Broc, présentèrent des propositions qui furent admises.

Au retour, les tireurs gruyériens firent une courte halte à La Roche, chez M^{me} Ramuz, doyenne de la Société suisse des cafetiers. MM. Conus et Toffel adressèrent quelques paroles d'encouragement et se plurent à mettre en relief la belle attitude de la délégation de notre district. Tous deux lancèrent un vigoureux appel en faveur du prochain tir cantonal de Romont. M. Murith, notre réputé ténor, mit la note gaie et chanta le *Ranz des Vaches*.

Puis ce fut le retour dans chaque foyer sous un ciel qui s'était fait maussade, mais avec un cœur où se lisait la satisfaction d'avoir travaillé dans l'intérêt de la chère patrie commune.

Céciliennes. — La troisième réunion de la Cécilienne de la Valsainte aura lieu à Bellegarde le 18 avril prochain.

Y prendront part les Céciliennes de Bellegarde, Botterens, Cerniat, Hauteville et La Roche.

Aux lutteurs gruyériens. — Le club des lutteurs de la Gruyère a décidé d'organiser une fête de lutte sur la place de la gare de Gruyères. Elle est fixée au dimanche 1^{er} mai sans renvoi.

Les jeunes gens intentionnés de participer aux luttes sont priés de se trouver mercredi soir à partir de 7 h. 1/2 au local de lutte, à Bulle.

L'affaiblissement succédant à la maladie et la lassitude générale

persistante disparaissent bientôt et sûrement en faisant usage de

Elchima

Elixir ou comprimés

qui tonifie et vivifie tout l'organisme.

Flacon ou boîte orig. fr. 3.75, le double fr. 6.25 dans les pharmacies.

La famille FERROUD, éditrice du « Fribourgeois », à Bulle, prie toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil, de recevoir ses plus sincères remerciements.

Toutes les annonces doivent être remises à

PUBLICITAS S. A. BULLE
rue de Bouleyres (Cercle Catholique, au 1^{er}).

Grand rabais sur les Chapeaux de feutre pour hommes, jeunes gens et enfants.

Ayant conclu des marchés très avantageux avec les meilleures fabriques de chapeaux de feutre, nous invitons notre ancienne clientèle à visiter notre grand assortiment avant de faire ses achats. Nous offrons donc les plus belles qualités à des prix sans concurrence

Jugez et comparez !!

- Chapeaux** feutre noir pour garçons, Fr. 2.90, 3.50.
- Chapeaux** feutre velours noir, Fr. 5.40.
- Chapeaux** feutre couleur, Fr. 3.50, 4.---, 4.75.
- Chapeaux** feutre noir pour hommes, Fr. 3.60, 4.75, 5.50, 7.50, 8.50, 11.25, 12.50
- Chapeaux** feutre velours noir, Fr. 8.50, 9.50, 13.50.
- Chapeaux** véritable velours lapin noir, Fr. 14.50, 21.---, 25.---
- Chapeaux** feutre couleur nouveauté, Fr. 7.25, 7.80, 9.90, 10.50.

Bazar Français, Bulle.

Aujourd'hui et durant quelques jours seulement, LIQUIDATION PARTIELLE autorisée.

2.000 paires de Chaussures de première qualité seront soldées pr cause de manque de place à des prix dérisoires.

POUR DAMES :

- 1 Lot souliers à lacets, depuis 6,50
- 1 Lot magnifiques bottines » 7,50
- 1 Lot souliers à barrettes 8,50

et quantité d'autres articles.

POUR MESSIEURS :

- 1 Lot Bottines du dimanche 14,50
- 1 Lot Bott. de qualité extra 16,50
- 1 Lot Bott. cousues trépointes 18,50

Ces articles sont de toute première qualité.

Venir de préférence le matin.

V^{ve} Sottas-Thalmann

Maison Barras BULLE

Jeune fille

de 17 à 20 ans, honnête et laborieuse, connaissant les travaux du ménage

trouverait place stable

dans famille sans enfant. Entrée de suite.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 670 B.

Occasion exceptionnelle

A vendre meubles usagés, à l'état de neuf: **1 chambre à coucher**, complète, en **chêne ciré**, **1 table ovale**, **1 pupitre**, **1 bureau**, **1 poussette**, **1 vélo**, **1 phonographe**.

S'adresser à **M. Albert MINDER**, chef-boulangier, **Broc-Fabrique**.

Vente Juridique.

(fres enchères)

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **jeudi, 31 mars 1927**, dès 10 h. du matin, devant le Château de Bulle:

1 divan et 1 faucheuse.
Bulle, le 31 mars 1927.

Cette semaine
Programme de famille
au Cinéma LUX.
GRIBICHE

Examen de la vue

et conseils gratuits
par **Emile Treuthardt**, opticien-spécialiste, 30 années de pratique, se met à la disposition des personnes qui désirent des lunettes et pince-nez modernes munis de verres irréprochables.

SPÉCIALITÉ : Exécution Intégrale des ordonnances médicales. Verres combinés pour astigmatisme, hypermétropie, myopie, trabisme, doubl. foyers invisibles. Montures spéciales pour enfants, pour les sports, la chasse et le tir :

Reçoit à :

- Vaulruz :** 31 mars, de 10 à 11 h. 30, Aub. Croix-Verte.
 - Bulle :** 31 mars, de 13 à 16 h., Hôtel de l'Union.
 - Broc :** 31 mars, de 17 à 19 h., Hôtel de Ville.
 - Gruyères :** 1^{er} avril, de 9 à 11 heures, Hôtel de Ville.
 - Charney :** 1^{er} avril, de 13 à 16 h., Hôtel Maréchal Ferrant.
 - Cerniat :** 1^{er} avril, de 17 à 18 heures, Hôtel de la Berra.
 - Montbovon :** 2 avril, de 9 à 11 h., Hôtel de Jaman.
 - Neirvive :** 2 avril, de 12 à 14 heures, Aub. Lion-d'Or.
 - Grandvillard :** 2 avril, de 15 à 17 h., Hôtel Vanil-Noir.
- Emile Treuthardt, opticien**
Lausanne, Rue de Bourg, 28.
— Tél. 45-49 —

A vendre

3 chars de foin 1^{re} qualité.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7184 B.

A vendre

un char à pont 14 lignes neuf, et une voiture à patent, 2 bancs, neuve.
S'adresser à **Ch. BAUDÈRE**, Md. de chevaux, Bulle.

A vendre Side-car

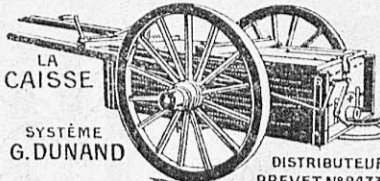
Motosacoche 8 HP., éclairage électrique, roue de réserve. Prix très favorable.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 678 B.

On demande un bon domestique de campagne

A la même adresse, à vendre une jeune truie portante pour mai.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 645 B.

En vente :
Forge Dunand
Bulle.
Téléph. 186.

LA CAISSE
SYSTÈME G. DUNAND
DISTRIBUTEUR BREVET N°84730



Tir Militaire
au stand du Verdel, à Bulle
Dimanche, 3 avril, de 8 h. à midi et de 2 à 5 h.
Dimanche 10 avril,
Livrets de service et de tir indispensables.
Les hommes domiciliés dans la commune de Bulle ont l'obligation de faire leur tir à Bulle.
Le Comité.



Location de domaine.
Pour cause imprévue, les **Hoirs Ch. Gillard, à Botterens**, offrent à louer, par voie de soumission, une partie de leur domaine, soit 16 1/2 poses, sis sur les territoires de Botterens et de Broc. Entrée en jouissance immédiate.
Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de leur représentant, **M. A. Ayer, Hôtel Moderne, Bulle**, jusqu'au **jeudi 7 avril** prochain.

MODES
Exposition des nouveautés pour l'ÉTÉ
dès le 29 courant
chez **Mme Jeanne GLASSON**
au 2^{me} étage de la maison Pinaton
— PRIX MODÉRÉS —
Jolis chapeaux de paille dep. 4.70 fr.
— DEUIL —

ACHAT de CHEVAUX
pour abattre et accidents.
Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7, LAUSANNE
H. Verrey.
Tél. bouch. 92.59 — app. 92.60.

Cyclistes !
Soutenez l'industrie nationale en n'achotant que des bicyclettes de la marque si réputée **Seydoux Frères, Genève**, reconnues les meilleures. 23 victoires en 1926. Prix avantageux. Voir vitrines du Closeau.
Agent exclusif :
SAUDAN Fils, Rue Tissot, BULLE

EXPLOSIFS
Des démonstrations publiques avec les explosifs Cheddito et Telsite auront lieu le **31 mars prochain, à 14 heures au lieu dit la PERREYRE**.
Pour renseignements, s'adresser à **M. Joseph DÉFOREL, débit de poudre, à BULLE**.

A louer un garage
place pour 2 autos, un **grand cave** bien éclairée, entrée extérieure, et **une remise**.

A vendre un fort char
à un cheval, pour transport de pierres.
S'adres. à **M. Paul Déforel**, Maison Lévy, Bulle.

Beau et bon chien
croisé St Bernard, pour la garde, à vendre
chez **Jean OVERNEY**, Bulle.

ON CHERCHE une vieille faucheuse „Dehring“
à un cheval, roues fonte.
Offres avec prix à **FORGE DUNAND, BULLE**.

A vendre 1 petite camionnette
marque **Zedel**, complètement revisée, peinture neuve, très bas prix.
S'adresser à **Bussard**, garage, Broc. Téléphone N° 11.

A vendre
4 - 5000 pieds de foin et regain
Emplacement pour 25 pièces.
S'adresser à **A. Bovigny, à Sorens**.

RÉTRACTATION
Le soussigné déclare retirer les propos calomnieux tenus à l'adresse de **M. François GACHOUD**, syndic de Villars-d'Avry.
Villars-d'Avry, le 26 mars 1927.
Grafièn PIDOUX.

Apprenti de banque est demandé
pour un établissement de la place. Faire offres par écrit, sous P 676 B, à **Publicitas Bulle**.

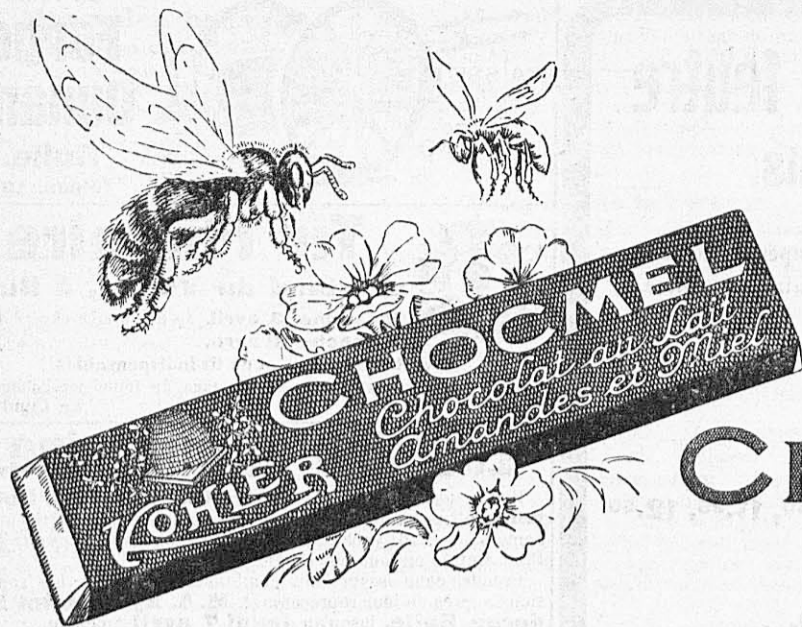
Belles écorces à vendre
chez **M. Charles BUCHER**, Auberge de la Gruie, Broc.

Jeune homme
possédant belle écriture, **cherche occupation** dans magasin ou bureau.
S'adres. à **Publicitas Bulle**, sous P. 7185 B.

A VENDRE
2 chars de foin et regain.
S'adresser à **Louis PUGIN**, sur Ville, Echarlons.

On cherche pour de suite une personne
de confiance, propre et aimant les enfants, pour aider aux travaux du ménage.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 675 B.

OCCASION unique.
Pneus neufs vélos, 1^{res} marques mondiales, à Fr. 5.50 et 6.50. Chambres à air, Fr. 3.25. Cycles, réparations, accessoires.
Vélos occasions. P 589 B
SAUDAN Fils, Rue Tissot, BULLE



L'exquise douceur du miel

« Le miel, qui fut le sucre de tant de générations du passé, sera encore le sucre préféré des générations de l'avenir. » — Ainsi s'exprime un médecin séduit par l'exquise douceur du miel. L'exquise douceur du miel, voilà le charme du

CHOCMEL KOHLER

mélange d'excellent chocolat au lait, de miel suisse le plus fin et d'amandes les meilleures.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emprunt fédéral 4 1/2 % 1927, de fr. 150.000.000

destiné à la conversion ou au remboursement des bons de caisse fédéraux 4 1/2 %, V^{me} série 1923, de fr. 151.400.000 échéant le 5 septembre 1927.

Prix d'émission pour les conversions et les souscriptions contre espèces : 97 %. Remboursement : 1942. Intérêts 4 1/2 % l'an, coupons semestriels. Rendement : 4,84 %. Coupures : Titres au porteur à fr. 500., 1000., 5000. — et 10.000. —. Les titres de cet emprunt pourront être utilisés en tout temps, au prix d'émission de 97 %, plus intérêts courus, en paiement de l'impôt fédéral de guerre.

Soult de conversion : Fr. 34.90 par fr. 1000. — de capital converti. — Les bons de caisse 4 1/2 % à convertir devront être livrés coupon au 5 septembre 1927 attaché.

Souscription contre espèces : La libération aura lieu du 7 avril au 10 mai 1927 au plus tard. Les demandes de conversion et les souscriptions seront reçues du 26 mars au 4 avril 1927, à midi, chez toutes les Banques, maisons de banque et caisses d'épargne de la Suisse qui se trouvent indiquées sur le prospectus détaillé comme domicile de souscription.

Berne et Bâle, le 25 mars 1927.

Cartel de Banques Suisses.

Union des Banques Cantoniales Suisses.

Ne faites pas seulement un essai

avec le café de malt Kathreiner-Kneipp, mais habituez-vous à en prendre pendant plusieurs semaines de suite. C'est alors que vous apprécierez cette boisson de famille par excellence, produit qui, depuis 35 ans, a fait ses preuves dans le monde entier.

Du café que vous boirez, dépendra votre santé.

CONFIANCE

Pour qui n'est pas de la « partie », tous les vêtements se ressemblent comme des frères. Il vous faut donc les acheter de confiance. Le spécialiste s'impose par son expérience, sa coupe, ses prix et qualités.

AUX VILLES SUISSES, VEVEY

Maison spéciale de vêtements et articles pour Messieurs et enfants. **TRACHSEL Frères.**



Semences de Printemps

Blé - Seigle - Avoine - Orge
Graines fourragères
 Trèfle - Luzerne - Fenasse - Esparcette
 Mélanges spéciaux de graminées pour prairies permanentes.
Graines potagères
 garanties fraîches et de 1^{er} choix.
 Petits oignons à replanter. — Engrais pour fleurs.
Eugène CROTTI, BULLE.

Vente d'un domaine par soumission.

L'hoirie d'Alfred BAPST met en vente le domaine des SCHENALETTES, à LA ROCHE (Gruyère), situé à 5 minutes de la route cantonale et comprenant bâtiment neuf, 28 poses en un seul mas et 2 sciernes de 10 et 6 poses et environ 1/2 pose de bois de foyard. Entrée en jouissance le 22 février 1928. Les soumissions devront être déposées jusqu'au 10 mai 1927. L'Hoirie.

Pour le Carême

Morue d'Islande -- Stockfisch
 Rollmops -- Filet de Morue
 -- Thon ouvert --
 Grand choix en **CONSERVES DE POISSON**
ÉPICERIE FINE
GRANDJEAN-KRETZ, BULLE.

On demande

comme bonne d'enfants
une jeune fille
 sérieuse connaissant la couture.
 Faire offres par écrit, à Publicitas Bulle, sous P. 629 B.

ON PRENDRAIT

une vache en estivage
 pour le bas.
 S'adr. à Publicitas, Bulle, sous P. 7165 E.

Mises de bois.

Samedi 2 avril, on vendra en BOULEYRES: 10 billons, 5 billes foyard, 20 carrons, 220 lattes, 15 tas de porches, 70 pottelots daille et mélèze, 6 tas rondins foyard et 10 tas de branches.
 S'il y a des amateurs, on vendra également des moules de sapin et foyard. Rendez-vous à 1 h. 30 à la ferme Blaser.
 L'Inspecteur Forestier de la Gruyère.



Une

des principales qualités de la Grande Chicorée AROME est qu'elle donne au café colonial son incomparable parfum, le fait ressortir et lui donne ainsi toute sa valeur. Si vous utilisez l'AROME (paquets bien-blancs) pour la préparation de votre café, vous en augmentez toutes les qualités et en faites un vrai délice!

En vente dans tous les bons magasins.

5 kg. Lactas
Fr. 4.-

(sac échantillon)



jusqu'au 15 juin
 sur demande, sacs de
 50 kg. Lacta à fr. 34.-;
 100 kg. " " fr. 65.-
 sans abonnement au Sillon,
 mais avec seaux gratuits de 9
 et 14 litres.
 En vente partout.

STORES: 125/250

Dentelle, filet véritable
fr. 25.-, 36.75, 37.50
 Brise-Bise, Vitrages, etc.
Tulle, Madras,
Reps, Etamines,
Toile, Filet.
 Broderies pour linge.
 Echantillons par retour
 du courrier.
H. Mettler & Cie
 — HÉRISAU —

A Louer
la 2^{me} fleurie

du Gueyrus, rière Gruyères
 et celle des INVUETTES
 rière CHARMEY.
 S'adr. à Jean Wyssmuller,
 La Léchère, BULLE.

PORCS à L'ENGRAIS

On prendrait à garde, à Bulle, à mi-fruit, ou contre paiement pour l'engrais, un ou plusieurs porcs. Engraissement rapide garanti.
 S'adresser au bureau du journal.

A vendre
FOURNEAU-POTAGER

électrique « Therma », 4 plaques. 1 four à cuivre avec corps de chauffe extra puissant, triphasé, 220 volts, ainsi qu'un Boiler « Therma », 30 litres. Le tout en excellent état.
 S'adresser sous chiffres P. 11534 F. à Publicitas, FRIBOURG.

TIR CANTONAL FRIBOURGEOIS

ROMONT

28 mai au 6 juin 1927

Dotation : Fr. 150,000.-

40 cibles.

P. 11.263 F.

DEMANDEZ LE PLAN DE TIR

Grand festival :

Le Tir à la Rose

par P. Bondallaz. — Musique de J. Bovet

Café de L'UNION
GENÈVE - Rue des Gares 19 - GENÈVE

Bonne pension famille à prix modérés.

-- FRIBOURGEOIS --

de passage à GENÈVE, ne manquez pas de venir rendre visite à Jules BERTHET, qui se fera un plaisir de vous faciliter votre tâche.

-- FONDUE FRIBOURGEOISE --

Se recommande :

Jules BERTHET

A VENDRE
 une grande quantité de
foin.

S'adres. chez Dumas, Belle-Croix, Romont.

A vendre
 quelques chars de bon
foin et regain

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7166 E.